



**HAUT-COMMISSARIAT
À LA STRATÉGIE
ET AU PLAN**

*Liberté
Égalité
Fraternité*

Une France à sec ? De vives tensions sur l'eau et ses usages d'ici 2050

Cette nouvelle étude, d'une précision inédite car **cartographiant la France en quarante bassins versants**, est le troisième et dernier volet d'une prospective engagée en 2024, portant sur la ressource en eau, la demande en eau et, aujourd'hui, la confrontation des deux, à l'horizon 2050.

Pour mémoire, les précédents travaux de France Stratégie montraient **une révolution en cours dans les usages de l'eau**, qui guide nos évaluations et les réponses à apporter : alors qu'en 2020, la production d'énergie était le premier secteur « préleveur d'eau » (pour environ la moitié des prélèvements), **en 2050 c'est l'agriculture (via l'irrigation) qui deviendra le premier préleveur** (pour environ un tiers des prélèvements).

La confrontation des ressources et des usages met en évidence **un constat brutal**.

En raison du changement climatique, **en 2050 l'ensemble du territoire métropolitain devrait connaître des situations de stress chronique sur la ressource en eau**, plus particulièrement dans le sud-ouest et le sud-est de la France.

À l'horizon 2050, pour une année marquée par un printemps-été sec, dans le scénario tendanciel (sans inflexion notable de la situation actuelle), **88 % du territoire hexagonal seraient en situation de tension hydrique modérée ou sévère en été**. À titre de comparaison, en 2022, année particulièrement sèche, les mesures de restriction des usages de l'eau (via des arrêtés sécheresse) s'appliquaient à 86 % du territoire. **La situation « normale », demain, pourrait donc ressembler à cet été 2022 jugé « exceptionnel » pour les standards actuels**.

Si la situation s'annonce particulièrement tendue pendant les trois mois estivaux, **l'analyse par les prélèvements** (eau prélevée et en partie restituée directement aux milieux) **montre d'ici 2050 une dégradation et des tensions probables non seulement en été, mais également en hiver**, dans la grande majorité du territoire de France métropolitaine.

Ces tensions pourraient même être aggravées par la dégradation de la qualité de l'eau, qui réduirait encore la quantité d'eau disponible pour les différents usages humains, notamment la consommation d'eau potable.

Pour une ressource aussi vitale, un constat aussi grave nécessite une prise de conscience immédiate et des actions renforcées à court terme. Personne n'imagine vivre, en France, avec des restrictions massives et chroniques, entièrement subies.

Il s'agit d'abord d'**actions de protection et de restauration ambitieuses des milieux** (reméandrage...) : car la capacité des écosystèmes à faire face à un stress hydrique dépend étroitement de leur diversité et de leur richesse.

Il s'agit aussi de **prolonger et amplifier les mesures du Plan Eau lancé en mars 2023.**

Plus largement, **une planification générale est indispensable**, sur la base de nos travaux notamment, pour engager **une transformation radicale des usages** – et limiter ainsi les pressions sur les écosystèmes et les conflits à venir entre les usagers de l'eau. Tout particulièrement, la **régulation de l'irrigation** par les pouvoirs publics, le **soutien à des pratiques agro-écologiques plus sobres en eau**, des mesures de sobriété énergétique dans l'ensemble de nos activités sont autant de solutions qui devront être mobilisées, en même temps et rapidement.

À cet égard, pour assurer la prise de conscience collective comme la prise de mesures effectives, un **débat parlementaire annuel** devrait se tenir dans chaque chambre, afin de permettre le suivi des mesures de sobriété et de réduction des tensions et d'en suggérer d'autres, sur la base d'un « **document de prévision Eau** », qui serait préparé conjointement par le Haut-commissariat à la Stratégie et au Plan et le Secrétariat général à la planification écologique. Éclairer et débattre, pour anticiper et agir !

CLÉMENT BEAUNE
Haut-commissaire à la Stratégie et au Plan

- **NOTE D'ANALYSE** n° 156 – Juin 2025
« L'eau en 2050 : graves tensions sur les écosystèmes et les usages »
par Hélène Arambourou, Simon Ferrière et Arthur Gaillot
- **DOCUMENT DE TRAVAIL** n° 2025-03 – Juin 2025
« Confrontation entre la ressource en eau et la demande à l'horizon 2050 »
par Hélène Arambourou, Simon Ferrière et Arthur Gaillot